



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2017

Creysse – Chemin du Château d'Eau

Opération préventive de diagnostic (2017)

Milagros Folgado-Lopez



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/101438>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Milagros Folgado-Lopez, « Creysse – Chemin du Château d'Eau » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 27 août 2021, consulté le 28 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/101438>

Ce document a été généré automatiquement le 28 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Creyse – Chemin du Château d'Eau

Opération préventive de diagnostic (2017)

Milagros Folgado-Lopez

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Une opération de diagnostic archéologique, réalisée par l'Institut de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap), fait suite à une prescription émanant de la Drac-SRA et concerne un projet de construction comportant un chai dans un bâtiment enterré, une aire de circulation, un puisard et une aire de lagunage, le tout sur une surface de 2 500 m² susceptible de détenir des éléments du patrimoine archéologique enfouis.
- 2 En effet, la parcelle concernée est localisée sur la commune de Creyse, près de Bergerac. Elle se situe sur le plateau du Pécharmant entre les bassins du Caudeau et de la Dordogne dans un contexte archéologique riche en occupations allant du Paléolithique inférieur aux phases plus récentes du Paléolithique supérieur, du Néolithique et encore des périodes de La Tène/âge du Bronze.
- 3 Le résultat de notre diagnostic s'est essentiellement soldé par la découverte d'un fossé d'orientation nord – nord-ouest suivant une pente naturelle importante.
- 4 Ses dimensions assez imposantes (largeur de plus de 4 m à l'ouverture et 2 m de profondeur), le profil en V (fréquent dans les enceintes palissadées de période Néolithique) et la découverte d'une armature à pédoncule et ailerons (Néolithique final) ont suggéré une hypothétique attribution chronoculturelle allant dans ce sens. Toutefois, aucune autre structure ni mobilier lui est associée et, si l'armature (découverte dans comblement supérieur) donne un indice du contexte chronologique général pour le secteur, elle ne suffit pas à elle seule pour déterminer la chronologie du fossé.

- 5 La superposition du fossé sur une vue aérienne du secteur coïncide avec une prolongation du parcellaire actuel. Il est suspecté ainsi qu'après avoir été en activité pendant une période plus ou moins longue il aurait souffert d'un comblement rapide lié à l'abandon des cultures pour finalement disparaître avec le reboisement de la parcelle.
 - 6 Des fossés similaires sont encore visibles et fonctionnels sur le secteur, parfois, ils étaient déjà présents pendant la période moderne.
 - 7 Le reste des découvertes sont des structures résiduelles correspondant à des travaux agricoles (liés à la viticulture) abandonnés, puis enfouies dans une période relativement récente.
 - 8 Pour finir, il a été constaté que le sommet du plateau calcaire du Pécharmant a été affecté par un contexte sédimentaire et géomorphologique d'érosion et de remobilisations très actives qui sont généralement peu propices à la conservation d'occupations et/ou de concentrations de vestiges.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtsjH5g8HSED>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2J4KlHIQVZ>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

MILAGROS FOLGADO-LOPEZ

Inrap